



**Alfred Marshall**  
1842-1924

L'économiste Alfred Marshall est un des pères fondateurs de l'école néo-classique qui est un des courants de pensée importants en économie. Il est l'un des plus influents économistes de son temps.

# Alfred Marshall

L'économiste britannique Alfred Marshall est né à Bermondsey, près de Londres en 1842. Son père, William Marshall, était caissier à la Banque d'Angleterre. Homme très religieux, William destinait son fils à une carrière religieuse mais, comme plusieurs de ses contemporains, Alfred n'avait pas la foi. Il fait d'abord des études scientifiques en mathématiques et en physique avant de s'intéresser à la philosophie et à la théologie. De 1861 à 1865, il étudie au Saint-John's College de Cambridge et obtient un diplôme en mathématiques. Il est rattaché au Saint John's College comme « fellow » de 1865 à 1877. Après des voyages en Allemagne (1868 et 1870-1871) et aux États-Unis (1875), il épouse Mary Pailey, une de ses étudiantes en 1877. Le voyage aux États-Unis marque un tournant dans la pensée de Marshall, il se convertit alors au libéralisme<sup>1</sup>. De 1877 à 1881, Marshall est directeur et professeur à l'University College de Bristol.

En 1879, il publie *The Pure Theory of Foreign Trade : The Pure Theory of Domestic Values*. et avec Mary Pailey, *The Economics of Industry*.

À partir de 1881, Marshall séjourne douze mois en Italie pour une convalescence, à son retour il reprend l'enseignement à l'université de Bristol, puis à Oxford en 1883-84. En 1885, il est nommé titulaire de la chaire d'économie politique de Cambridge.

Il publie son œuvre maîtresse *Principles of Economics* en 1890 et fonde la British Economic Association, qui publie à partir de 1891 l'*Economic Journal* et qui en 1902 est devenue la Royal Economic Society.

En 1892, Marshall publie *Elements of Economics of Industry*. Il réussit à faire de l'économie un champ disciplinaire distinct de la philosophie politique et l'université Cambridge décerne à partir de 1903, un diplôme en sciences économiques et politiques.

Marshall se retire de sa chaire en 1908 et obtient qu'Arthur C. Pigou (1877-1959), un de ses élèves lui succède. Il publie *Industry and Trade* en 1919 et *Money, Credit and Commerce*, en 1924 avant de mourir le 13 juillet de la même année.

---

1. Le libéralisme est une doctrine de philosophie politique qui affirme la liberté comme principe politique suprême ainsi que son corollaire de responsabilité individuelle, et revendique la limitation du pouvoir du gouvernement.

## Conception de l'économie

La pensée de Marshall a été influencée par le philosophe Emmanuel Kant (1724-1804), dont il était un lecteur assidu, et par Charles Darwin (1809-1882) dont l'ouvrage *De l'origine des espèces* a particulièrement nourri sa réflexion. Dans l'optique de Marshall, une entreprise naît, grandit, évolue, dépérit et meurt. Il en est de même pour une économie ou une société. Dans l'évolution d'une entreprise, d'une économie ou d'une société, le temps joue un rôle important tout comme dans la vie et l'évolution d'un individu ou d'une espèce. Marshall ne rejette pas complètement les analyses abstraites, statiques et déductives, mais il considère qu'il faut les compléter par des démarches empiriques, inductives et dynamiques.

Sa formation de mathématicien ne l'empêchait pas de rejeter l'économie mathématique développée par Léon Walras (1834-1910) dans les années 1870. Il avait de l'économie une vision évolutive qui lui faisait rejeter la prétention d'une rupture entre l'économie politique classique et la nouvelle économie marginaliste, idée avancée par Walras. Dans *Principles of Economics*, Marshall soutient que les nouvelles théories économiques ont complété les anciennes théories, les ont étendues, développées et parfois corrigées. Pour qualifier l'approche de Marshall, l'économiste et sociologue américain Thorstein Veblen (1857-1929) a forgé l'expression « économie néoclassique ».

## Équilibre du marché

Marshall fournit la présentation canonique de l'équilibre entre l'offre et la demande sur un marché. Il étudie l'équilibre dans un marché particulier, représenté par un graphique. Cette approche s'oppose à celle de Walras qui traite d'équilibre général représenté par un système d'équations.

Marshall estime plus réaliste de consi-

dérer séparément chaque marché en posant l'hypothèse que « toutes choses sont égales par ailleurs ». Ce n'est pas le seul point de divergence entre les deux économistes. Pour Walras, les prix sont les variables d'ajustement pour que le marché soit équilibré alors que dans le modèle de Marshall, ce sont les variations des quantités produites qui assurent l'équilibre de l'offre et de la demande.

Pour les économistes classiques, l'offre et les coûts de production déterminent la valeur, alors que pour les néoclassiques, c'est la demande et l'utilité.

Marshall considère pour sa part que les deux sont complémentaires, l'offre et la demande sont comme les deux lames d'une paire de ciseaux. Cependant, l'un ou l'autre de ces facteurs prend le rôle dominant selon la période d'ajustement considérée. La demande joue un rôle plus important sur une période trop courte pour qu'il soit possible d'ajuster l'offre.

Marshall a développé plusieurs instruments importants de la théorie économique moderne. On lui doit : l'élasticité de la demande, le surplus du consommateur, les économies d'échelle internes et externes, la firme représentative, la distinction entre industries à coûts croissants et décroissants et la quasi-rente. Pour lui, l'économie est un ensemble d'instruments qui permettent d'étudier le comportement des êtres humains dans les affaires ordinaires de la vie. Les outils présentés dans ses *Principles of Economics* ont été repris et perfectionnés par ses disciples. Cette banque d'outils constitue l'éventail des instruments d'analyse de la théorie économique orthodoxe.

*L'économiste, comme tout autre doit se préoccuper des fins dernières de l'homme.*

